

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	24 (1936)
<b>Heft:</b>	472
<b>Artikel:</b>	Autour du vote des femmes en France : les femmes dans les Conseils municipaux : [1ère partie]
<b>Autor:</b>	L.H.P.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-262236">https://doi.org/10.5169/seals-262236</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION  
Mme Emilie GOURD, 17, rue TöpfferADMINISTRATION  
Mme Marie MICOL, 14, rue Michelini-Crest  
Compte de Chèques postaux L. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suissesABONNEMENTS  
SUISSE..... Fr. 5.—  
ÉTRANGER..... 8.—  
Le numéro..... 0.25Réductions p. annonces répétées  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, à partir du 1<sup>er</sup> juillet, il est  
offert des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de  
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :  
40 centimes...Que tu apprennes à  
vouloir grandement de  
grandes choses.

ST-AUGUSTIN.



Comment l'intérêt de la  
jeunesse pour le suffrage  
féminin peut-il être éveillé  
et stimulé ?

## CONCOURS

organisé par l'Association suisse pour le  
Suffrage féminin.1. Comment gagner l'intérêt et le concours  
actif des organisations de jeunesse pour  
défendre les droits des femmes?A quelles organisations de jeunesse faut-il  
s'adresser pour cela?2. A quel moment leurs expériences font-elles  
comprendre le plus nettement aux jeunes  
que le suffrage féminin est désirable ou  
nécessaire:

- a) dans la famille?
- b) dans la vie professionnelle?
- c) dans la vie publique?

3. Comment s'adresser  
aux jeunes gens,

aux jeunes filles,  
pour gagner leur intérêt en faveur de  
l'extension des droits politiques des  
femmes?

Quels procédés ne sont pas à recommander?

## CONDITIONS DU CONCOURS

Les travaux doivent remplir au moins deux pages quarto (40°) de machine à écrire, petit espace, et ne doivent pas dépasser huit pages. Le concours est ouvert aux jeunes gens et jeunes filles de 15 à 22 ans.

Prix. L'Association suisse pour le Suffrage féminin offre un prix de fr. 60. Suivant la valeur des travaux reçus, le montant du prix peut aussi être réparti entre deux ou trois concurrents.

Jury. Le jury se compose de trois membres du Comité central de l'Association suisse pour le Suffrage féminin, auxquels sont adjointes une représentante des milieux familiaux et une représentante des organisations de jeunesse. Les travaux seront appréciés en premier lieu d'après leur valeur pratique.

Délai. Les travaux doivent être envoyés, avant le 25 avril 1936, sous un pseudonyme, accompagné d'une enveloppe fermée contenant le nom et l'adresse du concurrent, à Mme Gritter, Schwarzerstrasse, 20, Berne.

Pour l'Association suisse pour  
le Suffrage féminin:

La Présidente: A. LEUCH.

Lire en 2<sup>me</sup> page:

S. BONARD: Femmes électrices vaudoises, com-  
ment voteriez-vous dimanche?...  
Les élections espagnoles et les femmes: cinq  
femmes députées.

De l'importance, en temps de crise, d'un ap-  
prentissage pour les jeunes filles.

En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:

S. B.: Une nouvelle école ménagère.  
E. P.: La IX<sup>e</sup> Journée éducative de Neuchâtel.  
Correspondance: le droit au travail de la  
femme.

Nouvelles de diverses Sociétés.

En feuilleton:

X. BARTHÉLEMY: Deux femmes poètes.  
Glané dans la presse. — Publications reçues.

## A nos lecteurs et abonnés :

La demande d'exemplaires de notre  
avant-dernier numéro (№ 470, du 15 fé-  
vrier 1936), ayant été spécialement forte,  
ceux de nos lecteurs et abonnés qui ne  
gardent pas la collection complète du  
MOUVEMENT nous rendraient grand ser-  
vice en nous retournant ce numéro s'ils  
le possèdent encore. D'avance, merci à  
chaque.

## Les femmes et les finances cantonales

## II. L'initiative contre les cumuls à Genève

Il est aussi édifiant qu'inquiétant de constater comment chacun de nos cantons, en cherchant vainement à remettre à flot des finances en fort mauvais état, finit toujours par aboutir au même chevauchement et équitable résultat que ses voisins: frapper les femmes. Que ce soit à Zurich, à Berne, dans le canton de Vaud, à Genève... partout, dans la détresse financière de l'heure, l'on s'en prend aux femmes, comme si elles étaient spécialement responsables de la crise, elles qui n'ont jamais, et pour cause! ni élaboré ni voté un budget déficient, ou des dépenses exagérées; et c'est sur elles, sur leur travail, leur gagne-pain, leur indépendance économique, leur état-civil (ici l'on impose les célibataires, là on pénalise les femmes mariées en les obligeant à quitter leur métier), que l'on s'acharne, en rédigeant des textes de lois ou de règlements, qui portent une atteinte directe au droit de la femme à exercer la profession de son choix.

C'est bien dans cette catégorie de réglementations antiféministes que l'on peut ranger l'initiative populaire dite « des cumuls »

1 Voir le précédent numéro du Mouvement.

qui vient d'être déposée à Genève par une Ligue dite « des citoyens », et sur laquelle le Grand Conseil de ce canton va avoir à se prononcer prochainement. Initiative qui tend à exclure, tant de l'administration publique proprement dite, cantonale ou communale, que des institutions de droit public contrôlées par l'Etat, l'un de ceux des deux conjoints dont les traitements additionnés dépassent 8000 fr. par an. Ceci à l'exception toutefois — il faut bien une petite note comme dans toutes les propositions les plus inquiétantes! — du corps enseignant universitaire, et de celui des communes dont le bâtiment scolaire est situé à plus de six kilomètres de la ceinture de la ville. Erreur en déçà, vérité en delà... Les auteurs de cette initiative ont sans doute des raisons profondes pour traiter d'affreux « cumulards » des couples de fonctionnaires habitant la rive gauche d'un ruisseau qui dessine la limite de deux communes, et de citoyens désintéressés ceux qui vivent sur la rive droite de ce même ruisseau; et c'est parce qu'ils ne nous ont point confié ces raisons que nous sommes amenées à supposer qu'ils évaluent au kilomètre la valeur des maîtresses d'école...

Car, bien que le texte de cette initiative ne le dise pas expressément, ce sont derechef les maîtresses d'école mariées, les éternelles persécutées de notre époque d'économie chancelante, qui sont nettement visées par ce nouveau projet de loi constitutionnelle. Les autres femmes fonctionnaires de l'administration publique genevoise, en effet, ne dépassent guère la centaine, et un si faible pourcentage parmi elles sont mariées que la Ligue des Citoyens n'aurait pas mis sur pied pour elles seules toute la machinerie compliquée d'une initiative populaire. Il est vrai, nous le répétons, que le projet de loi se borne à stipuler l'impossibilité pour des époux d'occuper des postes rémunérés à 8000 fr. globalement, et que, si nous voulions ironiser, nous pourrions demander comment l'on prévoit l'emploi des loisirs des mariés forcés ainsi à démissionner! mais nous savons trop bien pratiquement ce qui arrive en pareil cas (notre correspondance que l'on trouvera plus loin avec un suffrage vaudois en est une preuve encore), pour ne pas voir le nouveau danger qui menace le travail des institutrices mariées, et la nouvelle injustice que l'on risque de commettre.

Le Conseil d'Etat de Genève, grâce lui en soient rendues! l'a vu, lui aussi, et par l'organe du chef du Département de l'Instruction publique, M. Paul Lachenal, il a rédigé un excellent rapport au Grand Conseil prenant position contre cette initiative. Pour des motifs pédagogiques, bien entendu, tout naturels sous la plume de notre ministre de l'Instruction publique, et extrêmement probants (abaissement



Cliché La Française  
Les sept conseillères municipales consultantes de Lorient (Département du Morbihan),  
élues par leurs concitoyens.

(La suite en 3<sup>me</sup> page.)

L. H. P.

Autour du vote des femmes en France:  
Les femmes dans les Conseils municipaux

Lorsque, dans le dernier numéro du *Mouvement*, nous avons parlé du Congrès de l'Union française des femmes pour le suffrage, nous nous étions réservé de revenir sur cette innovation remarquable et récente.

L'idée des femmes conseillères municipales n'est pas nouvelle et, depuis 1906, bien des projets parlementaires ont été élaborés qui n'ont pas abouti. Cependant, durant la guerre, les femmes ont rendu, dans l'administration municipale, comme dans toutes les branches de l'industrie et du commerce, les plus signalés services. Il faut notamment se souvenir que le premier préfet de Metz chargé après l'armistice de constituer le premier Conseil municipal de cette ville, rendue à la France, profita de ses pouvoirs exceptionnels pour choisir quatre femmes qui s'étaient distinguées dans les œuvres sociales de la ville; mais, quand le Conseil fut élu d'après les lois françaises, il fut impossible de présenter des femmes.

C'est en somme l'inroyable résistance du Sénat qui a donné aux parlementaires avancés l'idée de tourner l'obstacle au lieu de s'obstiner à vouloir le surmonter. Les promoteurs de ce projet, le Dr. Goujon et M. Milliès-Lacroix, sénateur, ont voulu faire nommer légalement ces femmes, restant entendu que les conseillères municipales participeraient activement aux Commissions, mais qu'elles ne pourraient avoir que voix consultative dans les organes municipaux.

Le Dr. Goujon est maire de Villeurbanne, petite ville française dont le nom restera, car c'est lui qui, le premier, tenta l'expérience. La majorité des électeurs de cette localité est communiste et ce fut, pour les hommes comme pour les femmes, cette liste qui triompha, mais, chose à retenir, c'est que, sans qu'elles aient un mandat officiel, les femmes ont réuni, à Villeurbanne, 7747 voix, soit celles de près des deux tiers des votants (total 12579 votants). Car les hommes seuls furent appelés à élire les femmes proposées à leurs suffrages.

Le maire de la ville de Dax, M. Milliès-Lacroix, s'y est pris un peu différemment. Invocant l'article de la loi du 5 avril 1884, qui spécifie que « le maire peut prendre des arrêtés pour ordonner des mesures locales sur les objets confiés par les lois à sa vigilance